

Marilou, la mère d'Émilie, a toujours la broue dans le toupet: vite, elle doit terminer un rapport ministériel; vite, vite, elle doit déguerpir car elle est en retard à un rendez-vous avec sa ministre; ou encore, vite, vite, vite, elle me court après pour une peccadille...

*Mais, aujourd'hui, c'est à moi d'avoir la broue dans le toupet, foi de Galoche!
Et cette fois, Marilou n'y est pour rien...
À toi de découvrir à cause de qui!*

Bonne lecture!



*N'oublie pas qu'il me fait toujours plaisir
de t'accueillir dans ma cyberniche
www.galoche.ca*





FABIEN
UN BIEN
BON GARS

SÉBASTIEN
MONSIEUR
JE SAIS-TOUT

ELOISE
LA GRANDE
DIVA

Moi
GALÈCHE
SUPERBOUCHE

MARILOU
LA TRISTE
SOUS-MINISTRE

EMILIE
MA DOUCE

2004



PLEIN LE DOS DES RÉNOVATIONS !

Couché au pied du lit de mon Émilie en cet après-midi tout gris, moi, Galoche, je ne parviens toujours pas à fermer l'œil. Ma Douce pourrait même revenir de l'école avant que je n'aie pu faire le moindre petit somme. S'il risque de pleuvoir à l'extérieur, c'est déjà l'orage à l'intérieur, chez les Meloche.

BANG!... BOUM!... POW!

La maison des Meloche ressemble à un vrai chantier de construction. En fait, tout le rez-de-chaussée est en rénovation. Une brillante idée de Marilou, la mère d'Émilie. Qui d'autre ?

BATACLANG!... ZZZHHHHIIIIIIIII!

Échafaudage, arrachage de céramique, tapage de clous, vacarme de scie ronde, de perceuse, de sableuse, sans oublier les:

– Garoche-moi l’marteau, Ti-Joe!



– Passe-moi la crow bar pour que j’y arrache la tête!

Parfois, je soupçonne les ouvriers de vouloir arracher la tête de Marilou, qui les épie constamment et crie souvent après eux:

– ATTENTION À MON VAISSELIER!... OH, OH, OH! PAS TOUCHE À CE CADRE, IL VAUT UNE FORTUNE. JE VAIS LE FAIRE MOI-MÊME!... OUSTE! OUSTE! LE DÎNER EST FINI! GROUILLEZ-VOUS UN PEU!



Heureusement, je n’ai pas à subir les foudres de Marilou, occupée qu’elle est avec ses travaux. Mais pour les pauvres hommes en bas, ce n’est pas

rigolo. Même qu’hier soir, j’ai surpris une conversation entre Fabien, le gros-grand-barbu de père d’Émilie, et le chef des travaux, dans la toilette; une discussion qui se voulait sûrement secrète étant donné l’endroit et le fait qu’ils parlaient à voix très basse. Le museau glissé dans l’entrebâillement de la porte, j’ai entendu ceci:

– Écoutez, m’sieur Fabien, mes hommes acceptent de travailler le soir, et même la fin de semaine, pour respecter les délais, mais votre femme est pas... est pas... paaaas...

– Endurable?

– Ouais! En plein ça!

– Euh... oui, Marilou n’est pas toujours facile à comprendre...



– Je dirais plutôt qu'elle se fait trop comprendre.

– Euh... oui. C'est pas ce que je voulais dire...

– Un vrai chien de poche!

– Il faut lui pardonner ses excès: elle sort d'une petite dépression, voyez-vous. Elle commence un nouveau job comme sous-ministre adjointe dans deux semaines, après un long moment d'arrêt de travail. Elle a beaucoup de pression, ces jours-ci. Pouvez-vous expliquer ça à vos hommes discrètement? J'apprécierais beaucoup. Faut surtout pas laisser tomber les travaux, hein? Là, je serais vraiment dans le pétrin...

Fabien avait tellement l'air découragé quand il a dit cela que j'ai pensé qu'il allait terminer sa phrase par un «*misère à poil*»! Mais non! «Oh, oh! que je me suis alors dit, en m'éclipsant, je ne suis pas le seul à en avoir plein le dos des rénos, les ouvriers aussi. Raison de plus

pour que je n'aie pas jouer dans leurs pattes...»

BANG!... BOUM!... POW!

Les bruits me sortent de mes pensées et me ramènent brusquement dans la chambre d'Émilie. Quelle semaine d'enfer!

C'est bien connu, nous, de la race canine, nous sommes un peu plus dormeurs que les humains et avons besoin de plus de sommeil qu'eux. Eh bien, pas une seule journée je n'ai pu faire la sieste! D'ailleurs, si les humains suivaient notre exemple et prenaient le temps de se reposer davantage, ils seraient moins bougons, beaucoup moins stressés et de bien meilleure compagnie, foi de Galoche!

ZZZHHHHIIIIIIIII!

Et il n'y a pas que le manque de sommeil qui me frustre...

Je demeure dans la chambre d'Émilie presque tout le temps ; pourtant, moi, Galoche, j'ai les tympans qui sonnent et rebondissent dans ma tête depuis des jours et des jours, au point que j'ai l'impression que cette dernière n'est plus qu'un gros grelot coincé dans une cloche. De quoi me rendre fou !

Pour nous, les chiens, les humains paraissent sourds comme des pots, car nous avons l'ouïe beaucoup plus développée que ceux-ci ; ça aussi, tout le monde le sait... et pourtant, personne ne s'en soucie. Encore moins les Meloche, et surtout pas la Marilou !

PATOW!... BOUM!

Par contre, incroyable mais vrai : les bruits sont tellement incessants et forts que, depuis le début des travaux, je n'ai pas entendu une seule fois les cris de Sébastien, Monsieur-je-sais-tout, toujours en train de se disputer avec sa sœur Émilie, ni les hurlements

d'Éloïse, la grande diva, l'aînée de la famille, constamment en train de répéter à haute voix un de ses rôles comme si elle était seule sur scène au Stade olympique. Quel bonheur ! Bref, comme tu peux le constater, je suis un chien positif et je tente toujours de voir le bon côté de toute chose...

Pourtant, j'ai bien peur qu'avec toutes ces rénovations, les Meloche oublient la fête de mon Émilie, la semaine prochaine... D'habitude, il n'y a que Fabien pour y penser, mais là, avec la Marilou dans tous ses états et la maison... en mauvais état, je doute fort que...

BANG!

Cette fois, ce n'est pas le fruit d'un ouvrier, mais bien de mon Émilie. Il y a tout de même quelques avantages à avoir l'oreille aussi fine ! À chacune de ses entrées, ma Douce paraît vouloir défoncer le mur du vestibule. Et à chacune de mes folles descentes

d'escalier pour la retrouver, tous poils dehors... BOUM! BOUM! BOUM!... OUILLE! OUILLE! OUILLE!... je déboule jusqu'à ses pieds, tout en bas.

Cet après-midi, c'est Marilou qui me tombe *drette sur la margoulette!*

– Tiens, la vieille sacoche qui sort de son trou!

– Maman! s'insurge la voix de ma Douce.

Moi, Galoche, encore assommé, je vois de jolies petites étoiles...



À peine les étoiles se sont-elles éclipsées dans ma tête que... CLAC! Un large élastique claque violemment de chaque côté de mes mâchoires. La mère d'Émilie vient de m'accrocher un masque qui recouvre ma gueule.

– Voyons, maman, lance Émilie, c'est pas si pire que ça!

– Ma petite fille, je te le répète: il y a de la poussière dans l'air et c'est très dévastateur pour nos poumons.

Si j'étais un humain, je poufferais de rire. J'ai le même réflexe depuis le début des travaux chaque fois que je vois la mère d'Émilie couvrir la bouche de tout le monde d'un masque, dès leur entrée. On a tous l'air d'une belle bande de voleurs...

Mais, plus drôle encore, Marilou est recouverte d'un fin plastique blanc, presque transparent, de la tête aux pieds, sans oublier qu'elle porte aussi des pantoufles bizarres, un ridicule bonnet ainsi que son masque.

